

III- Pour une approche psychomotrice de l'écriture

Mise en situation 1 : Questions à préparer

1. Comment avez-vous appris à écrire (tenir un crayon, dessiner) ? quels souvenirs en gardez-vous ?
2. En quoi l'écriture est-elle un processus complexe ?
3. Quelles sont les étapes par lesquelles les enfants doivent passer pour accéder à l'écriture ?
4. Comment amène-t-on l'enfant à tracer, graphier ? et que doit prendre en compte l'orthopédagogue ?
5. Comment agir sur les composantes liées au tracé et à la graphie ?
 - >Quelle position assise ? (analyse de la posture assise)
 - >Comment tenir son crayon et orienter son support ?
 - >Gaucher, droitier, choisir sa main ?
 - >Comment agir sur les composantes affective, sociale, cognitive et motrice ?
 - >Quelle est la différence entre latéralité et latéralisation ? Que peut-on dire d'un ambidextre ?
6. Comment accompagner 'un élève gaucher ?
 - >Sur les tables à deux places, comment installer le gaucher ?
 - >Quel éclairage prévoir pour le gaucher ?
 - >-Dès la maternelle, à quoi doit-on faire attention avec un gaucher ?
 - >De quoi doit-on tenir compte par rapport à la posture du gaucher ?
 - >Comment accompagner un gaucher dans le tracé des lettres arrondies ?
 - >Comment amener le gaucher à respecter le sens des lettres ?
 - >Qu'existent-ils comme outils adaptés pour gauchers ?

1. L'acquisition de l'écriture

L'écriture est un comportement moteur complexe où interagissent des processus linguistiques, psychomoteurs, maturationnels, développementaux,... L'écriture est une activité abstraite qui nécessite un certain niveau intellectuel mais aussi une disponibilité émotionnelle. De ce fait, le développement de l'écriture reflète le développement global de l'enfant au niveau psychomoteur, intellectuel, affectif et social. Pour illustrer l'évolution de l'écriture, nous avons structuré nos propos selon les étapes par lesquelles les enfants passent pour accéder à l'écriture, à savoir : du mouvement au tracé, de la calligraphie à l'écriture.

1.1 Du mouvement au tracé

Pour faire passer les enfants du mouvement au tracé, différents objectifs sont à poursuivre :

- maitrise de la tenue du crayon,

- maitrise de la pression,
- maitrise de l'élan du geste,
- maitrise des tracés (continus, discontinus).

Dès lors, l'orthopédagogue doit prendre en compte les éléments suivants :

- La **motricité graphique** est la fonction qui permet de laisser, de produire, de construire des traits, des empreintes, des signes qu'ils soient figuratifs ou non sur un support. La motricité graphique est une forme de motricité manuelle qui coordonne l'ensemble des actions motrices manuelles : orientation, manipulation, restitution, projection,...

- Le **graphisme** fait appel à la capacité de **coordonner** :

- la fonction musculaire statique (stabilisation de la posture, prise de l'outil, maintien de la feuille) ;
- la fonction musculaire dynamique (orientation du geste, ajustement en intensité, freinage) ;
- la fonction perceptive (accès aux informations visuelles, auditives, tactiles, proprioceptives).

- Les **composantes** du graphisme :

- une **composante motrice** : la motricité graphique permet de dessiner, d'écrire ; ces deux actions diffèrent selon que les formes graphiques sont libres ou codifiées, et du lien qui existe ou non entre la trace et le signifié ;

- une **composante affective et sociale** : la motricité graphique permet de trouver un mode d'expression de l'imaginaire par le dessin, elle permet de représenter le monde intérieur. Le dessin libre a une fonction de réassurance tout comme le récit spontané. Grâce à la motricité graphique, l'enfant peut communiquer davantage voire efficacement, augmenter son sentiment de compétence et d'appartenance (il « maîtrise » le code écrit) ;

- une **composante cognitive** : la motricité graphique permet de représenter la réalité, elle suscite le développement du réel, elle permet de maîtriser l'acte d'écrire, elle permet de laisser une trace liée à un signifié. Cette compétence influence la scolarité et les différents apprentissages.

- La prise en compte de **l'âge des enfants**¹ permettant d'adapter les attentes :

Pour écrire, l'enfant doit avoir acquis la maturité psychologique, affective, sociale et cognitive ainsi qu'une maturité motrice. Ainsi, la scolarité maternelle s'avère de grande importance.

Voici quelques indications à prendre en compte pour s'assurer que les tâches demandées à l'enfant sont bien adaptées :

Avant deux ans et demi : reconnaissance des premiers tracés, développement de la motricité manuelle, graphisme spontané.

Entre deux ans et demi et trois ans : expression graphique spontanée en proposant de multiples supports et outils, reconnaissance des tracés, empreintes, activités diversifiées d'arts

¹ Ibidem.

plastiques, expression par la danse, l'imitation > l'enfant apprend à se décentrer et reconnaît l'écriture comme un outil de communication

A partir de 3 ans : situation d'expression plastique, régularité de la trace, la fluidité, l'élan, la mémorisation de la trajectoire, situations spontanées en ne limitant pas l'espace graphique et en utilisant un matériel attrayant, travail des traits, formes,...

A partir de 4 ans : exploration des associations de formes, de lettres bâtonnées.

A partir de 5 ans : différents graphismes des lettres bâtonnées, cursives, scriptes, écriture de lettres de gauche à droite, écriture de chiffres à partir du haut et de gauche, écriture de lettres en cursive et les lettres bouclées, jambages, accents, points,...

A partir de 6 ans : prise en compte des paramètres qui influencent la qualité de l'écriture dans son aspect graphique ; le geste doit avoir atteint un degré d'efficacité suffisant et suffisamment automatisé pour que l'attention de l'enfant puisse se porter sur les aspects plus cognitifs de l'écriture.

Quelques activités de psychomotricité : préparation à l'écriture

1/ Dégourdir les doigts avant des exercices graphiques

Les jeux de doigts et d'adresse favorisent la maîtrise de la préhension des outils et contribuent au développement de la motricité fine.

Ces jeux peuvent être proposés en activité d'échauffement ou de dégourdissement des doigts avant des exercices graphiques.

Jeux de doigts sur comptines² :

1) Cacher le pouce dans le poing fermé, avec l'autre main frapper, comme à une porte :

- *Monsieur Pouce es-tu là ?*
- *Chut, je dors.*
- *Monsieur Pouce es-tu là ?*
- *Oui, je sors ! (lever le pouce)*

2) Réciter et caresser les doigts d'une main avec les pouces de la même main :

*-Monsieur Pouce a quatre enfants,
Le premier est turbulent,
Le deuxième est fainéant,
Le troisième toujours content,
Le quatrième est si charmant !!!*

3) Ecarter les doigts et les grouper par deux (auriculaire/annulaire, majeur/index, annulaire/majeur, index/pouce)

*-Les doigts de ma main sont tous très copains,
Ils vont deux par deux...
-Deux par deux ?
Ce n'est pas très sérieux !
Car deux et deux font quatre,
Alors ils vont se battre ?
-Que fais-tu du cinquième ?
-Un chou à la crème (mettre son doigt dans la bouche)*

Gymnastique avec instrument :

-Rechercher tous les mouvements que l'on peut faire avec ses mains et un crayon,

Exemples :

- se déplacer en portant un crayon dans le creux, sur le dos de la main ;
- se déplacer en portant le crayon sur 4 doigts, puis, 3, puis 2, puis 1 doigt ;
- faire rouler le crayon entre le pouce et les 4 doigts ;
- faire rouler le crayon entre l'index et le majeur, le majeur et l'annulaire,...

² L. Baron, *Du mouvement au tracé en petite section*, Editions Magnard, 1998, p. 17-18.

2/ Travailler les traces

L'enfant doit pouvoir établir des relations entre les mouvements qu'il réalise et les traces qu'il laisse, cela lui permettra de mieux comprendre la nécessité d'utiliser un code pour communiquer.

Les traces que l'on peut faire avec son corps sont multiples et méritent d'être investiguées.

(1) empreinte de mains, de parties du corps

Activité : feuilles + peinture à doigt, gouaches.

Commentaire :

L'enfant peut faire des empreintes de son corps, de ses pas, de ses mains, de ses dents (pomme), de sa bouche, dans le sable, la neige, l'eau, plâtre,...

Ex. : tremper les pieds/mains dans de la peinture, ... ; prendre l'empreinte d'une main dans du plâtre.

(2) tracés (feuilles + gouache)

Activité : feuilles + gouaches, pinceaux.

Commentaire :

L'enfant peut laisser trainer ses mains, ses doigts, ses pieds dans des matières molles ou poudreuse ; il produit des signes, il développe la maîtrise de ses mouvements, leurs coordination, leur pression.

On peut varier les supports (terre, farine, talc, feuille enduite de peinture, carton ondulé, feuille d'aluminium, tissus, bois, papier de verre,...), les dimensions et les formes des supports (plan, incliné, vertical, 3 dimensions,...), la partie du corps utilisée (main, doigt, pied, orteil).

Les traces peuvent être faites avec des outils > favoriser l'expérimentation !

-pinceaux de toutes les tailles (gros, ronds, plats, pochoirs,...)

-tampons (éponges, bouchons, pomme de terre,...)

-crayons (fusain, pastels, stylos, feutres,...)

-objets à tremper (cotons-tiges, bâtonnets, cuillères, fourchettes, branches, plumes,...)

-objets qui servent à graver (fourchette, spatules, poinçons, plumes d'acier, râteau,...)

3/ Les tracés : activités autour des rotations (les cercles)

Les **tracés**³ sont des formes pré-scripturales fondamentales. Ils introduisent les formes écrites. Ils peuvent aussi être utiles pour des enfants en difficultés et pour lesquels certaines lettres posent problème. On distingue :

Tracés continus	Les lignes Les lignes déviées Les lignes droites verticales
-----------------	---

³ Ce point a été rédigé sur base de l'ouvrage C. Hebling, *De la calligraphie à l'écriture*, Magnard, 1998.

	Les lignes droites horizontales Les lignes droites verticales et horizontales dans un espace limité Le quadrillage Les lignes brisées horizontales
Tracés continus et discontinus	Les lignes et les points
Rotations	Les ronds Les ronds gigognes (concentriques)
Tracés continus et rotations	Les escargots (spiraes) Les boucles
Décoration	À partir de modèles graphiques à reproduire

4/ Intervention complète autour de la forme ronde (cercle)

(1) Le vécu (perception) :

(a) Comptine pour introduire le jeu :

- Mémoriser – contrôler l’articulation, la prononciation – Jeu de parole : dire fort, doucement, vite, lentement,...

Damien a bien du chagrin.

Ses jouets ne sont plus dans le jardin.

-qui a pris mon ballon ?

C'est le hérisson.

-Qui a pris mon cerceau ?

C'est le souriceau.

-Qui a pris ma balle ?

C'est la cigale.

Damien n'a plus de chagrin.

Il a des copains dans son jardin.

(2) Le manipulé :

(a) Situation 1/ dans la salle :

- développer l’adresse, la coordination, la précision des mouvements
- favoriser le développement des facultés d’adaptation
- coordonner les sensations visuelles, tactiles
- faire appel à l’imagination, la mémoire
- reproduire des gestes
- augmenter la connaissance des objets + maîtrise des mouvements

Proposer, par exemple, une série d’activités avec les jouets (de la comptine) pris séparément

Ex. : qu’a pu faire le hérisson avec son ballon ?

Ensuite, verbaliser pour faire apparaître :

*les verbes d'action (lancer, attraper, rouler, rebondir, pousser,...)

*les locutions de temps et de lieu (avant, en même temps, après, pendant, en haut, en bas, sur,...)

*les noms des parties du corps (main, pied, tête,...)

*les adjectifs (petit, gros, lourd, léger,...).

On peut essayer de reproduire les actions sur d'autres objets >affiner la perception.

(b) Situation 2/ dans la salle :

Faire rechercher des objets dans la boîte à trésor tous les objets qui ressemblent à ceux avec lesquels ils ont joué > les classer (formes rondes/autres formes) +justifier les critères.

(3) Du manipulé au représenté (représentation) :

(a) Modelage : modeler des formes rondes pour fabriquer des objets qui ressemblent à ceux que les enfants auront manipulés > décrire les procédés des modelages.

- mettre en action les articulations des bras épaule, coude, poignets
- reproduction allant vers une schématisation des objets de forme ronde
- aider à l'abstraction

(b) Collage : coller des objets de forme ronde sur des plaques de carton (en groupe) + comparer les tableaux obtenus pour observer les organisations spatiales

- créer des images mentales qui pourront être réinvesties dans le graphisme
- structurer l'espace pour y coller tous les objets souhaités

(c) Empreintes à la peinture : bouchons trempés dans de la gouache, technique du pochoir (disque rond) > réaliser un mouvement discontinu et circulaire.

- > passage au plan (représentation en deux dimensions)
- > développer la connaissance des formes

(4) Le représenté (graphisme) :

Le but des exercices proposés est de faire représenter des lignes sur des plans verticaux et horizontaux, partant de points différemment situés dans l'espace limité à la feuille.

- favoriser une maîtrise des articulations coude, poignet, pouce et des mouvements de rotation ;
- maîtriser un sens dominant de rotation ;
- tracer des formes rondes et fermées.

(a) Sur le plan vertical :

- Proposer des exercices d'entraînement au tableau (par petits groupes)
- Proposer de dessiner des ballons +observer (rond ouvert, ovoïde,...) >aider les enfants qui ont des difficultés pour le tracé, les guider.
- Entraîner à la formation de ronds (découvrir, reproduire le geste)
- Verbaliser les constats (auto-évaluer)

Une fois que le geste est compris, proposer des exercices pour l'affiner :

- peindre des disques prédécoupés
- peindre des disques découpés par l'adulte sans dépasser les circonférences
- peindre le plus de ronds possible
- coller des boules de papier froissé et tracer un rond autour de chaque boule

(b) Sur le plan horizontal :

- Dessiner des petits/grands ronds qui ne se touchent pas
- Tracer des ronds autour de chacune des gommettes collées par les enfants
- Décorer une forme représentée ou découpée à l'aide de ronds

Evaluation : Proposer une tâche finale et contrôler

Respect des consignes :		aide
-ronds	-forme -façon dont ils se ferment -dimensions	-proposer des exercices à ceux qui interrompent trop tôt leur tracé, à ceux qui ont du mal à réduire leur tracé (format de plus en plus petit)
-organisation spatiale	-ronds tracés -respect des limites	-jeux de doigts

>>Proposition d'un parcours psychomot

2.1 De la calligraphie à l'écriture

L'écriture est un **apprentissage long** qui doit être guidé et étayé. L'apprentissage de l'écriture nécessite un travail rigoureux et régulier.

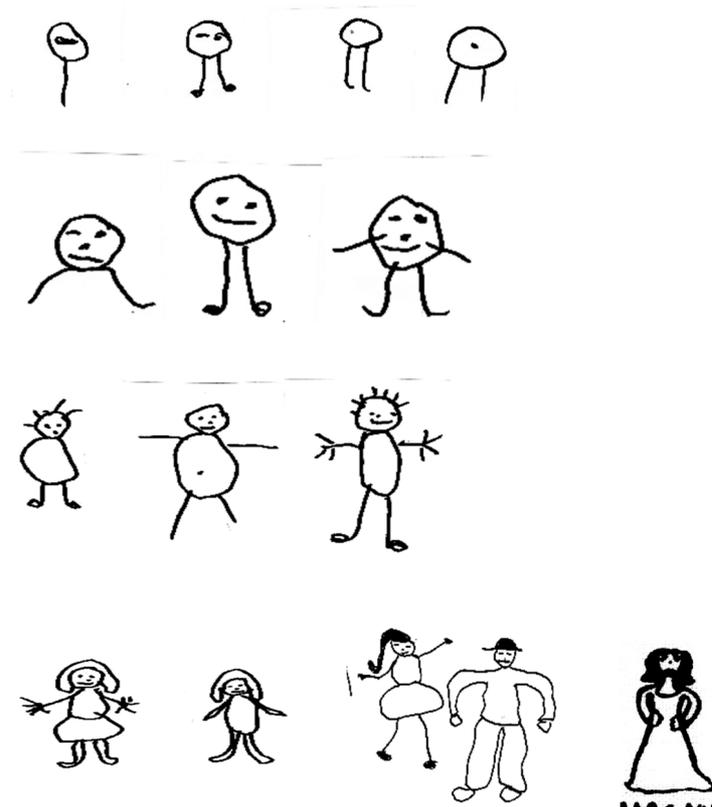
L'enfant doit découvrir la **fonction du code écrit**, à savoir : comprendre que le mot écrit renvoie au mot oral, prendre conscience que les mots sont séparés les uns des autres et encoder des mots simples.

L'évolution de l'acte graphique dépend des conditions motrices, de l'organisation du schéma corporel, de l'organisation de l'espace graphique, de l'organisation de l'espace temporel, de la maîtrise du contrôle oculaire, de l'aspect affectif et psychologique.

Voici **quelques repères** pour comprendre la genèse de l'écriture et repérer la progression de l'enfant dans l'écriture :

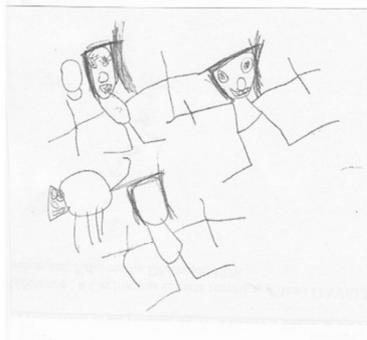
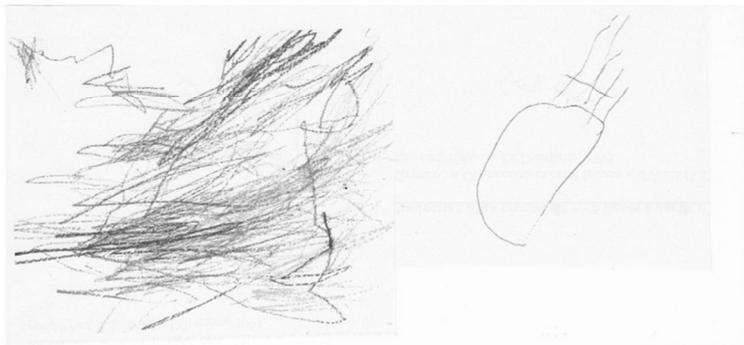
- comprendre la genèse de l'écriture :

Mise en situation 2⁴ :

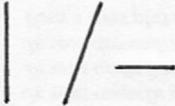
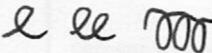
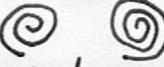
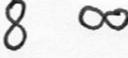


⁴ « Evolution de dessins d'enfants », source : <http://www.teteamodeler.com/scolarité/psychologie/dictiofiches11.asp> (consulté le 10/12/2013).

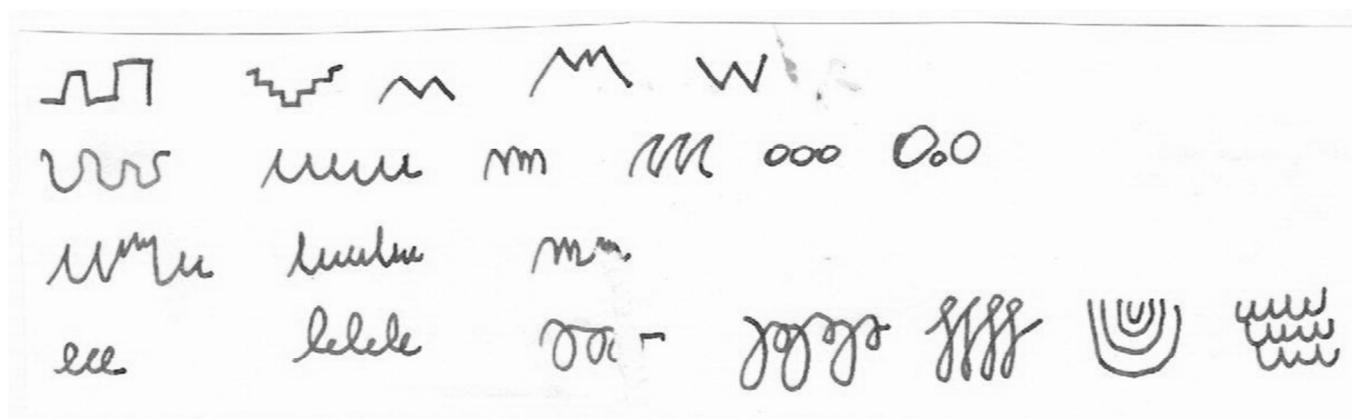
Mise en situation 3 :



De plus, entrer dans l'écriture nécessite la **dissociation de quelques graphismes de base**

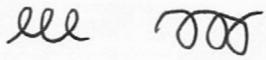
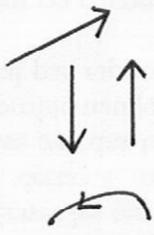
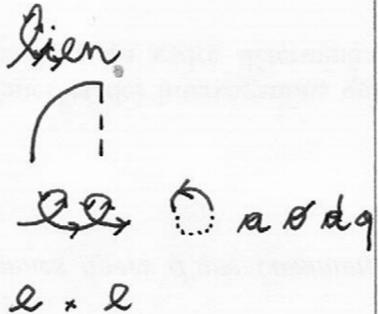
<p>-le trait</p> 	<p>-la coupe</p> <p>*série croissante et décroissante, *emboîtement dans un ordre déterminé, *pression alternée</p> 	<p>-l'arceau</p> 	<p>-le cercle</p> 	<p>-la vague</p> 
<p>-la boucle</p> 	<p>-la spirale</p>  <p><i>avant</i> <i>arrière</i></p>	<p>-l'escargot</p> 	<p>-le huit</p> 	

Ces graphismes peuvent être combinés et multipliés, ils donnent alors lieu à une **diversité** de formes et de tailles des graphismes de base :



Notons que les formes graphiques peuvent être intégrées à des dessins à compléter. Les exercices font intervenir dès que possible le sens de l'écriture (gauche à droite). Il est intéressant de faire surgir le plus possible le modèle (plutôt que de l'imposer) par le jeu ou le dessin, en aménageant des plages de travail systématique.

Ensuite, un travail sur les **mouvements fondamentaux de l'écriture** peut débiter :

<p>1- les mouvements naturels : ils sont des points de départ à l'entrée dans l'écriture</p>	
<p>2- les mouvements fondamentaux : ils permettent d'acquérir le sens, la direction et l'impulsion du mouvement</p> <ul style="list-style-type: none"> • monter vers la droite • verticalité • retour en arrière 	
<p>3- les lettres et les groupes de lettres enchainées : il est important de maîtriser les modes de liaison entre les lettres et de bien faire formuler à l'apprenant ce qu'il fait</p> <ul style="list-style-type: none"> • mouvement ascendant vers la droite • mouvements de chute verticale • mouvement arrondi – retour en arrière • pauses 	

Mise en situation 4 : Préparer l'entrée dans l'écriture

(a) Travail sur le schéma corporel

Epaule-bras-main	<p>-mobilisation de ces segments par des gestes -reproduction de mouvements -verbalisations de l'action et des segments mobilisés -symbolisation (dessin, schéma)</p> <p>Ex. : debout, les bras tombants, faire le geste de tremper les mains dans un seau d'eau, les frotter puis les secouer</p>
Dissociation coude-coude	<p>-reproduction de grands gestes (avec yeux fermés, yeux ouverts)</p>
Dissociation main-main-avant-bras	<p>-coude immobilisé, tenu, posé sur la table</p> <p>Ex. : les marionnettes Ex. : les coudes posés sur la table, avant-bras bien verticaux, les mains paume contre paume, écarter les mains progressivement de</p>

	façon à ce que les extrémités restent en contact
Éducation de la main	<ul style="list-style-type: none"> -en privilégiant la main scriptrice, observer la latéralité -ouvrir la main, les deux mains,... -dissocier les doigts -utiliser les doigts (préhension (prendre avec les doigts), pression (modelage,...)) -travailler le tonus musculaire <p>Ex. : les griffes du chat, le pianotage, rouler le crayon</p>
Relaxation	<ul style="list-style-type: none"> -contraction/décontraction des différents segments <p>Ex. : grand étirement (étirer tout le corps pour le relaxer), étirer chaque segment, contracter/relâcher</p>
Immobilisation	-immobilisation d'un bras (lié par une écharpe), immobilisation du pouce (scotch) + observation, verbalisation
Tenue de l'outil scripteur	-positionnement des doigts, maintien d'outils (fins à gros)

Proprioception	<p>Pour pouvoir se développer, un enfant doit percevoir l'existence de son propre corps et projeter sur le papier le schéma corporel intériorisé. Il doit aussi prendre conscience qu'il enregistre les informations au moyen de ses cinq sens (ouïe, vue, toucher, goût, odorat).</p> <p>Il convient aussi de prendre en compte les troubles de la sensibilité (travail du toucher, yeux fermés, paumes,...). La proprioception (sixième sens) est la sensibilité nerveuse affectant les muscles, les tendons, les os, les articulations ; elle doit être travaillée au moyen d'exercices (yeux fermés, silence,...).</p> <p>Pistes psychomot-français : utilisation du membre supérieur dans le schéma corporel (Épaule – bras – main)</p> <ul style="list-style-type: none"> -reproduire des mouvements -verbaliser l'action -ouvrir, fermer une main -dissocier les doigts -travailler le tonus musculaire -tenir l'outil scripteur
----------------	---

Motricité fine et aisance de l'enfant	<p>Le niveau de maturation psychomotrice influe sur l'apprentissage de l'écriture. L'enfant doit exercer ses doigts et ses mains pour être capable de manier aisément un crayon.</p> <p>Pour travailler la motricité fine : découpage, collage, peinture, pâte à modeler, perles à enfiler, coloriage,...</p> <p>L'enfant doit muscler ses doigts / exercices : marionnettes, pianotages, mouvements d'extension et de flexion des doigts, rotations de la main autour du poignet, toucher des doigts,...</p>
---------------------------------------	---

Latéralisation	La notion de latéralisation est étendue à l'ensemble du corps, elle
----------------	---

	ne se réduit pas à une main dominante.
--	--

(b) Travail sur l'espace – espace d'action

Espace dynamique	<p><u>Notions :</u> -près/loin de, avant/arrière, sur/sous, autour de, entre, en face de, au milieu de, dans/en dehors, gauche/droite (vers la gauche, vers la droite)</p> <p><u>Occupation de l'espace en forme de :</u> -troupeau, file, ligne, rang, ronde, petit groupe,...</p> <p><u>Directions dans l'espace (utilisation de verbes d'action) :</u> -allers vers, aller de... à..., descendre, monter, tourner à gauche, tourner à droite,...</p> <p><u>Positions :</u> -debout (vertical), couché (horizontal), penché (oblique)</p>
Espace statique	<p><u>Notions :</u> -dedans/dehors, haut/bas, intérieur/extérieur,...</p> <p><u>Grandeurs :</u> -grand/petit, gros/maigre, long/court, épais/mince, large/étroit, haut/bas,</p> <p><u>Formes :</u> -rond, carré, rectangles, angles</p>

(c) Travail sur l'espace graphique

Dans le plan	Notions de devant/derrière, au-dessus/en-dessous, sur/sous, en haut/en bas, au milieu de/à côté de, autour de, près/loin, à gauche/à droite
Linéarité	Mouvements gauche/droite, début/fin Déplacements dans la page, déplacements sur la ligne
Directions et trajectoires	Les verticales montantes, les verticales descendantes Les horizontales, obliques, courbes
Grandeurs	Grand/petit, long/court, large/fini, épais/mince,...
Formes	Reconnaître et reproduire les formes : rond, carré, rectangle, ovale, pointu,...
Corps	Position du corps par rapport au plan horizontal

(d) Travail sur le temps

-Perception et reproduction de rythmes, de cadences (notions rapide/lent, fort/faible) et ce, les yeux fermés/ouverts

-Exercices de rythmes : écouter des rythmes simples et les reproduire (devant l'enfant, caché de l'enfant ; yeux fermés/ouverts)

<u>Perception et reproduction de rythmes, cadences</u>	rapide/lent fort/faible yeux ouverts/fermés
<u>Exercices de rythmes :</u>	écouter un rythme simple et le reproduire (yeux fermés/ouverts)
<u>Symbolisation, représentation :</u>	Dessiner, symboliser un rythme entendu (espacés, gros selon les structures temporelles et l'intensité) Lire un rythme : décoder + frapper

-Symbolisation, représentation : petites dictées de rythmes (symboliser par des points plus ou moins espacés, plus ou moins gros) ; trouver d'autres symbolisations.

(e) Travail de progressions

L'entrée dans l'écriture nécessite la mise en place d'activités qui respectent une certaine progression.

1-Mouvements réalisés dans l'espace : (travailler ici l'orientation)

L'apprenant est debout,

- il réalise des gestes orientés dans l'espace en précisant les liaisons entre les lettres
- il dessine au moins deux lettres
- il formule ce qu'il dessine les yeux ouverts puis les yeux fermés
- il écrit en faisant de très grands gestes pour bien sentir les changements de direction.

2-Mouvements réalisés dans un plan :

- Plan vertical (tableau, mur,...) : réaliser des écritures de différentes grosseurs en utilisant des outils divers (éponge humide, pinceau, craie, feutres, crayons,...)
- Plan horizontal (ardoise, planche, table,...) : l'espace est limité, l'apprenant doit s'organiser à gérer cet espace.
- Plan oblique (ardoise, chevalet).

Ce qui compte au début, c'est l'orientation du geste sur le papier (non ligné, à une ligne, à double ligne, à réglure Sèyès). Il s'agit de viser l'automatisation de l'écriture en écrivant des kilomètres de lignes, des mots entiers, des mots transformés > atteindre fluidité, rapidité, maîtrise de l'espace-page et arriver à une écriture personnalisée et lisible...

Mise en situation 5 : Écriture d'une lettre

L'organisation d'une séquence d'écriture peut se subdiviser en 3 phases :

- phase de préparation, d'observation
- phase d'exercice d'écriture
- phase de récréation

Cette séquence ne doit pas être trop longue (20 minutes).

(1) Phase d'observation, de perception

Présentation de la lettre

Une lettre est dessinée en grand au tableau, dans ses lignes. Un point rouge marque le départ de la lettre.

- donner son nom (distinguer comment elle s'appelle, comment elle s'entend)
- observer ses particularités (hampes, courbes, hauteur, lettre monte/descend, ressemblances avec lettres déjà connues > discrimination + voir jusqu'où elle monte)
- rechercher les ressemblances, dissemblances avec d'autres lettres déjà connues (tracés communs, différences) :

ex. : i – u – t (le u est un double i sans point, le t ressemble au i sans point avec une barre,...)

ex. : le l et le b (le b prend le chemin du l et on y rajoute une boucle

- rechercher le point de départ, exécuter le suivi du sens du tracé qui est matérialisé par des flèches au tableau.
- prendre le doigt, la main et simuler la lettre dans l'air (geste aérien)
- essayer de représenter sa forme avec son corps (chercher une posture approchante)
- reproduire la lettre avec l'eau de l'éponge.

Passage plan vertical > plan horizontal

-soit : une feuille avec une seule lettre dessinée en grand sur la page, sans fléchage mais avec un point de départ == observer le cheminement de l'enfant
>l'enfant glisse plusieurs fois sur la lettre avec son doigt
>l'enfant repasse sur le dessin avec son crayon

-soit : une feuille avec la lettre d'étude reproduite plusieurs fois et progressivement de plus en plus petite. Seule la première comporte un point de départ et les flèches.
>l'enfant glisse plusieurs fois sur la lettre avec son index
>l'enfant repasse sur le dessin avec son crayon
-après avoir bien regardé la lettre, l'enfant essaie de reproduire la lettre sans le modèle sur le verso de la feuille ou avec une petite ardoise.

(2) Phase d'exécution

Proposer des exercices variés d'écriture.

(3) phase récréative

Proposer de dessiner la lettre, de la colorier ou de colorier le mot de référence

Créer un petit album personnel avec les lettres.

Consolider l'apprentissage avec entraînement (cahier de brouillon).